

Siebente Sitzung – Septième séance

Mittwoch, 14. Juni 1989, Vormittag
 Mercredi 14 juin 1989, matin

08.00 h

Vorsitz – Présidence: M. Reymond

88.811

Motion des Nationalrates (Cavadini) Bekämpfung des Drogenhandels Motion du Conseil national (Cavadini) Lutte contre le trafic de stupéfiants

Beschluss des Nationalrates vom 15. Dezember 1988
 Décision du Conseil national du 15 décembre 1988

Wortlaut der Motion

Ich beantrage dem Bundesrat,

1. bei der Bundesanwaltschaft und in enger Zusammenarbeit mit den Kantonen einen Dienst zur Bekämpfung des Drogenhandels zu schaffen, indem er dem bereits vorhandenen Minidienst mehr Aufgaben sowie mehr Personal zuweist, das in der Drogenfahndung spezialisiert und über die finanziellen Aspekte des Drogengeschäfts auf dem laufenden ist;
2. auf nationaler Ebene eine Datenbank für den Bereich Drogen einzurichten, die den kantonalen Behörden zur Verfügung steht; diese Datenbank sollte alle von den kantonalen Behörden gesammelten Daten aufbewahren;
3. das Bundesamt für Polizeiwesen und die kantonalen Organe der Strafrechtspflege zu verpflichten, dieser Datenbank sämtliche Angaben über die Fälle von internationalem Drogenhandel und die Fälle von damit verbundener Geldwäscherei zuzuführen.

Texte de la motion

Je demande au Conseil fédéral:

1. d'instituer auprès du Ministère public de la Confédération et en étroite collaboration avec les cantons, un service de répression du trafic de stupéfiants en attribuant à la mini-structure déjà existante plus de fonctions et de personnes spécialisées dans les enquêtes sur le monde de la drogue et au courant des aspects financiers y attachés;
2. de réaliser, au niveau suisse, une banque de données en matière de drogue qui soit accessible aux autorités des cantons. Dans cette banque devraient être stockés tous les renseignements recueillis par les diverses autorités cantonales;
3. d'introduire l'obligation pour l'Office fédéral de police et pour les autorités pénales cantonales de transmettre à cette banque de données tous les renseignements sur les cas de trafic de stupéfiants à caractère international ainsi que sur ceux de recyclage d'argent liés à ce trafic.

Schmid, Berichterstatter: Der Nationalrat hat anlässlich seiner Debatte über die Bekämpfung der Geldwäscherei am 15. Dezember vergangenen Jahres die Motion des Herrn Kollegen Cavadini vom Nationalrat überwiesen. Diese Motion hat eine dreifache Zielsetzung. Zunächst soll der Bundesrat bei der Bundesanwaltschaft und in enger Zusammenarbeit mit den Kantonen einen Dienst zur Bekämpfung des Drogenhandels schaffen. Damit wird eine funktionelle und personelle Verstär-

kung der Bundesanwaltschaft im Bereich der Betäubungsmittelbekämpfung bezweckt. Sodann soll auf nationaler Ebene eine Drogendatenbank eingerichtet werden, die alle kantonalen, die Drogen betreffenden Daten sammelt und auch allen Kantonen zur Verfügung steht. Und schliesslich sollen die Bundesanwaltschaft und die kantonalen Strafrechtsbehörden verpflichtet werden, dieser Datenbank alle Daten über Fälle von internationalem Drogenhandel und der damit zusammenhängenden Geldwäscherei zuzuführen. Der Bundesrat hat sich im Nationalrat mit der Ueberweisung dieser Motion einverstanden erklärt.

Ihre Kommission hat sie am 13. April behandelt. Dabei ist folgendes festgestellt worden:

Der Drogenhandel ist für die Schweiz zu einem doppelten Problem geworden. Einerseits ist allgemein bekannt, dass die Drogensituation in der Schweiz selbst bedenklich ist. Die Schweiz wird von Drogen förmlich überschwemmt, die Zahl der Drogenabhängigen nimmt zu, jährlich steigt die Zahl der Drogentoten, und die Verbindung des Konsums intravenös gespritzter, harter Drogen mit der tödlichen Immunschwäche Aids akzentuiert die Gefährlichkeit dieser Situation. Andererseits wird die Schweiz seit langem und in nicht abnehmendem Ausmass als internationaler Umschlagplatz für den Drogenhandel und als Ort benützt, an dem Gelder aus dem Drogenhandel gewaschen werden können. Die Öffentlichkeit ist über diesen Zustand alarmiert, und die politisch Verantwortlichen sind aufgerufen, dieses Problem anzugehen. Mit der strafrechtlichen Erfassung der Geldwäscherei wird ein erster, ein wichtiger Schritt gemacht. Die personelle und infrastrukturelle Verstärkung der Drogenbekämpfung ist aber eine unabdingbare Voraussetzung für einen effizienten Einsatz staatlicher Strafbestimmungen in diesem Bereich.

Der Bericht Häftiger hat nun aufgezeigt, dass zumindest in der Bundesanwaltschaft diese personellen und materiellen Voraussetzungen nicht hinreichend gegeben sind. Der Bericht spricht davon, dass wir im Vergleich zu anderen Staaten mit der Drogenbekämpfung um 10 bis 15 Jahre im Rückstand sind. Hier Abhilfe zu schaffen, erscheint dringlich.

Die Kommission hat denn auch mit Befriedigung vom Willen des Bundesrates Kenntnis genommen, die entsprechenden Stellen in der Bundesanwaltschaft aufzustocken.

Was die Datenbank betrifft, welche die Registrierung des Handels und nicht allein des Konsums umfasst, ist die Schaffung einer neuen, soliden gesetzlichen Grundlage für die Erweiterung der Aufgaben, Verpflichtungen und Kompetenzen der Bundesanwaltschaft und der Kantone in diesem Bereich wohl kaum zu umgehen. Ausserdem ist auch dem Anliegen des auch in diesem Bereiche massgebenden Datenschutzes Rechnung zu tragen. Obwohl in der Kommission auch föderalistische Bedenken gegen eine solche zentrale Datenbank und gegen die kantonale Verpflichtung zur Speisung derselben geäussert worden sind, hat sich die Kommission doch entschlossen, zu beantragen, dass Sie die ganze Motion in allen ihren Punkten überweisen sollten. Sie verbindet aber damit die Auffassung, dass für die Lösung des Drogenproblems im Innern unseres Landes diese Massnahmen selbstredend nicht zu genügen vermögen. Es ist eine ganzheitliche Strategie unter Einbezug aller wesentlichen Gesichtspunkte des Betäubungsmittelgesetzes, aber auch der Fürsorge und der medizinischen und sozialen Betreuung notwendig. In diesem Bereiche sind unbeschadet der Verwirklichung der Postulate der heutigen Motion zusätzliche Anstrengungen seitens der Öffentlichkeit, insbesondere seitens der Kantone, notwendig.

Aus diesen Gründen beantragt Ihnen die Kommission Ueberweisung der Motion.

M. Béguin: Il me paraît utile d'insister sur le fait que la répression en matière de trafic de stupéfiants est d'abord l'affaire des cantons, comme le stipule l'article 28, alinéa premier de la loi fédérale sur les stupéfiants et que la compétence du procureur de la Confédération d'ordonner des recherches, au sens de l'article 29, chiffre 4 de la même loi, n'est que subsidiaire et ne concerne que des actes d'enquête de police judiciaire. Cette compétence peut être utile, bien qu'elle ait été rarement

utilisée jusqu'ici, pour amorcer des enquêtes complexes intéressant plusieurs cantons, jusqu'à ce que le for puisse être établi.

Toutefois, le rôle principal de l'office central, c'est-à-dire du Ministère public fédéral consiste non pas à poursuivre mais à faciliter aux cantons l'exercice des poursuites pénales, notamment en recueillant, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, toutes les informations utiles pour lutter contre les organisations criminelles internationales qui se livrent au trafic des stupéfiants. La motion Cavadini vise à renforcer la structure existante aussi bien en personnel qualifié qu'en moyens techniques modernes. Le Conseil fédéral a d'ailleurs déjà anticipé sur cette motion puisqu'il a, à titre de mesure d'urgence, créé un certain nombre de postes supplémentaires et nous nous en réjouissons.

Cependant, il ne s'agit pas – cela va sans dire, mais cela va peut-être encore mieux en le disant – de prendre prétexte des événements pour prôner la création d'une police fédérale des stupéfiants. Ce serait-là une atteinte à notre fédéralisme. Je saisis cette occasion pour souligner qu'en matière de police et de justice le système actuel a fait ses preuves. Je suis bien placé pour affirmer que la collaboration entre les polices cantonales est excellente; que la collaboration entre les organes judiciaires l'est tout autant et que l'entraide en matière pénale ne se heurte à aucun obstacle institutionnel, elle ne se heurte qu'à la difficulté naturelle de rassembler des preuves à charge, difficulté qui n'est que la conséquence logique du principe fondamental dans un Etat de droit de la présomption d'innocence. Mais ce ne serait pas seulement une atteinte grave à un principe qui fonde notre Etat. Ce serait encore et surtout une atteinte inutile. L'expérience enseigne en effet que, pour qu'une enquête ait des chances de succès, il faut que ceux qui la mènent soient proches du théâtre des opérations, c'est-à-dire connaissent les lieux, les établissements, les quartiers, les personnes, l'organisation sociale et le mode de vie de l'endroit.

Comme mon ancien collègue Paolo Bernasconi l'a récemment déclaré à la NZZ, il serait plus efficace de renforcer les brigades cantonales des stupéfiants là où elles existent, notamment en les dotant de spécialistes et de les créer là où elles manqueraient. La balle se trouve dans le camp des cantons. C'est à eux qu'il incombe maintenant d'examiner attentivement leurs situations respectives, de dresser l'inventaire de leurs besoins et de se donner les moyens nécessaires. C'est seulement à cette condition-là que le renforcement du Ministère public fédéral aura un sens et présentera des garanties de succès.

C'est dans cet esprit que j'apporte un soutien sans réserve à la motion Cavadini. Mais il est évident que ces nouveaux moyens, aussi indispensables soient-ils, ne seront pas suffisants pour combattre le crime organisé. Il faudra encore que la norme pénale réprimant le blanchiment de l'argent sale soit adoptée le plus rapidement possible par le Parlement, que le Code pénal soit encore enrichi de dispositions concernant la saisie de l'argent douteux et l'incrimination de l'association de malfaiteurs. Il faudra aussi et surtout un sursaut de civisme de la part de tous ceux qui, en dehors des agents de l'Etat, concourent à l'établissement des faits réprimés par la loi, car la vertu d'une nation ne se mesure pas seulement à l'excellence de ses lois, ni à l'importance des moyens propres à en assurer l'application, mais encore, à la qualité de ses mœurs.

Bundesrat Koller: Ich bin Ihrer vorberatenden Kommission dankbar für den Antrag, die Motion von Herrn Cavadini zu überweisen. Ich gehe mit der Kommission auch einig, dass zur Realisierung von Punkt 1 und Punkt 2 dieser Motion die geltenden Rechtsgrundlagen ausreichen, währenddem es mit grösster Wahrscheinlichkeit nötig sein wird, für die Realisierung von Punkt 3 der Motion die ausreichenden Rechtsgrundlagen erst noch zu schaffen.

Wir müssen diese Motion und auch das nachher zu behandelnde Postulat von Herrn Ständerat Huber in grösserem Zusammenhang einer wirksamen Bekämpfung des internationalen Drogenhandels und vor allem auch des internationalen organisierten Verbrechens sehen. Der Bundesrat kann hier

doch für sich in Anspruch nehmen, dass er in kurzer Zeit nun bereits sehr viel realisiert hat. Der Bundesrat hat am letzten Montag die Botschaft über zwei neue Strafnormen über Geldwäscherei und die mangelnde Sorgfalt bei Geldgeschäften verabschiedet, und der Bundesrat hat auch am letzten Montag eine ganz wesentliche Verstärkung der «Zentralstelle zur Bekämpfung des illegalen Drogenhandels» bei der Bundesanwaltschaft beschlossen. Ich bin davon überzeugt, dass mit diesen beiden Massnahmen, einerseits mit diesen beiden neuen Strafnormen, andererseits mit einer Verstärkung der Zentralstelle, die Schweiz nun doch einen ganz wirksamen Beitrag zur Bekämpfung des internationalen Drogenhandels und des internationalen organisierten Verbrechens leisten kann, und ich bin Ihnen dankbar für Ihre Unterstützung.

Ueberwiesen – Transmis

89.333

Postulat Huber

Personelle Aufstockung der «Zentralstelle zur Bekämpfung des illegalen Drogenhandels» im EJPD

Accroissement du personnel du service central de lutte contre le commerce illégal de drogue

Wortlaut des Postulates vom 27. Februar 1989

Der Bundesrat wird aufgefordert, unverzüglich die «Zentralstelle zur Bekämpfung des illegalen Drogenhandels» personell massiv aufzustocken.

Texte du postulat du 27 février 1989

Le Conseil fédéral est prié d'accroître sans délai le personnel du service central de lutte contre le commerce illégal de drogue.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Cavelty, Cottier, Danioth, Dobler, Jelmini, Küchler, Lauber, Meier Josi, Reichmuth, Roth, Simmen, Ziegler, Zumbühl (13)

Huber: Ich habe am 27. Februar 1989 – zusammen mit 13 Mitunterzeichnern – ein Postulat eingereicht, das den Bundesrat auffordert, unverzüglich die «Zentralstelle zur Bekämpfung des illegalen Drogenhandels» personell massiv aufzustocken. Ich habe mich dabei einerseits von den Feststellungen des Berichtes Häftiger leiten lassen, andererseits von der unbestrittenen Tatsache, dass die Zahl der Drogentoten in der Schweiz stark gestiegen ist, die Drogenkriminalität in all ihren Erscheinungsformen merklich zunimmt, die internationalen Verflechtungen des Handels ebenso manifest sind wie eine gewisse Drehscheibenfunktion der Schweiz. Die Vorgehensweisen des organisierten Verbrechens im Zusammenhang mit der Drogenkriminalität werden immer raffinierter, die Profite in unvorstellbarem Masse grösser.

Der Bund hat im Bereich der Bekämpfung der Drogenkriminalität nur eine beschränkte, aber in Anbetracht der neuen Erscheinungsformen wesentliche Zuständigkeit. Ich teile die Auffassung, die Herr Béguin zum Ausdruck gebracht hat, dass eine wirksame Arbeit auch auf der Stufe der Kantone, dann aber in Zusammenarbeit zwischen den Kantonen und der Eidgenossenschaft geleistet werden muss.

Nun ist festzustellen, dass im Vergleich zu den Zentralstellen anderer Staaten die schweizerische Zentralstelle mit rund zehn Mitarbeitern äusserst knapp dotiert ist. Die Effizienz des Handelns und die Zusammenarbeit mit ausländischen Stellen verlangen ein Vorgehen, wie das Postulat es vorschlägt.

Motion des Nationalrates (Cavadini) Bekämpfung des Drogenhandels

Motion du Conseil national (Cavadini) Lutte contre le trafic de stupéfiants

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1989
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	07
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.811
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	14.06.1989 - 08:00
Date	
Data	
Seite	278-279
Page	
Pagina	
Ref. No	20 017 640

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.